

«Comme votre coeur est lent à croire»

par Joël FORTIN

Or, tandis que [deux disciples allant vers Emmaüs] parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. (...)

«Cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré. (...)

«[Les femmes] n'ont pas trouvé son corps; (...) elles avaient vu une apparition: des anges qui disaient qu'il est vivant. (...)»

Il leur dit alors: «*Vous n'avez donc pas compris! Comme votre coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!*» (...) Leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. (Lc 24, 15-31)

La rencontre de Jésus avec deux de ses disciples sur le chemin menant au village d'Emmaüs, trois jours après sa mort, est un épisode marquant des apparitions post-pascales. La rencontre d'Emmaüs renouvelle la foi des apôtres et des disciples. Encore aujourd'hui, elle sert de structure pédagogique et d'approche spirituelle de la compréhension de la foi chrétienne, notamment de l'Eucharistie. De plus, cette apparition de Jésus permet d'approfondir les connaissances mystiques trop souvent négligées et d'en tirer des leçons pertinentes pour l'avenir du christianisme.

«*Comme votre coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!*» (Lc 24, 25) L'annonce d'un Messie promis par le Père (la Rédemption) est présente tout au long de l'Ancien Testament, Lui qui doit venir pour sauver son peuple et ouvrir le Ciel fermé à cause de la chute originelle. Il en va de même de la prophétie du Règne ou du Royaume terrestre promis: elle éclate aux pages du Nouveau Testament, alors qu'il marquera le renouvellement de l'Église et l'enchaînement de Satan (la Co-Rédemption). D'abord, la prophétie du mystère de la Rédemption, puis la prophétie du mystère de la Co-Rédemption.

Néanmoins, chaque fois que la prophétie se réalise dans l'histoire, c'est l'incrédulité qui l'emporte chez le plus grand nombre, seul étant fidèle le «petit reste» conscient de vivre l'événement promis. «*Comme votre coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!*» (Lc 24, 25)

«Jésus marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas.» (Lc 24, 15-16) Comme il est facile de ne pas croire! Comme il est difficile de croire! Un abîme sépare les deux attitudes. Se limiter à l'intelligence humaine et aux facultés connexes du corps psychique, c'est se prédisposer à ne pas croire, alors que s'ouvrir aux aspirations fondamentales et aux autres facultés du corps spirituel, c'est se préparer à croire. Déjà, le mystère de la Rédemption était confronté à cette difficulté, car les disciples étaient lents à croire, et le mystère de la Co-Rédemption n'y échappera pas. Croire ou ne pas croire? Il faut d'abord vivre l'événement et non pas tenter d'expliquer le mystère avant d'y croire. Oui, vivre pleinement l'événement ou le mystère, et ensuite seulement peuvent venir l'explication et la connaissance de l'événement ou du mystère.

Jésus agit délibérément dans ce sens en faisant l'«éducation post-pascale» de ses apôtres et de ses disciples: «Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. (...) «*Vous n'avez donc pas compris! (...) Votre coeur est lent à croire.*»» (Lc 24, 15.25) Il est clair que Jésus n'adopte pas la méthode intellectuelle des disciples trop portés vers la discussion et la compréhension cérébrale. Eux discutent, mais Jésus, dans un premier temps, se contente de marcher avec eux, de leur faire vivre l'expérience qu'il est avec eux. Présence réelle de Jésus au milieu d'eux. La foi du coeur comme attitude primordiale du cheminement spirituel. Le résultat ne se fait d'ailleurs pas attendre: «Leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent.» (Lc 24, 31)



Rencontre de deux disciples avec Jésus sur le chemin vers le village d'Emmaüs.

«VAUT MIEUX CROIRE»

Il est dérangent d'avoir cru à quelque chose lorsqu'on s'aperçoit qu'on s'est fait tromper, mais il est plus regrettable encore de ne pas avoir cru lorsque les événements confirment la véracité des faits surnaturels qu'on a rejetés.

Le Pape Urbain VIII (1623-1644), parfois cité dans le préambule de livres traitant de faits mystiques ou d'apparitions, a livré en son temps un commentaire fort pertinent à propos de la foi que l'on peut accorder aux faits surnaturels. À juste titre, il écrit:

«Vaut mieux croire que ne pas croire. Lors d'une apparition céleste, soit de Jésus ou de sa sainte Mère, si vous y croyez et qu'un jour elle se révèle non fondée, non véridique, vous ne perdez rien à y avoir cru, mais si un jour elle est reconnue par les autorités, vous serez très heureux d'y avoir cru.»

Il est d'autant plus important de croire lorsque les demandes et les indications expresses du Seigneur sont corroborées par tous les signes d'une vie totalement donnée à Dieu comme celle de Marie-Paule.

Sans faire les liens spirituels propres à la théologie pascale qui émane de la rencontre des disciples d'Emmaüs, Marie-Paule relate son expérience du mystère de la Co-Rédemption. On y voit l'intervention de Dieu, mais aussi la méfiance de Monseigneur Jean, lui qui évoluait pourtant dans l'atmosphère spirituelle de la Dame comme les disciples évoluaient dans l'atmosphère spirituelle du Seigneur:

LA CO-RÉDEMPTRICE

En ces jours de vie fraternelle, je dis au Seigneur: «*Qui donc pourrait se douter du drame qui se joue entre Jean et Marie? Pourquoi donc dois-je intervenir en cela? Le coeur saigne. Pourquoi suis-je toujours écorchée?*»

Je reçois aussitôt une réponse:

«*PARCE QUE TU ES LA CO-RÉDEMPTRICE.*»

Peu après, je transmets cette indication à Jean qui me répond avec vivacité:

«Oh! non, vous n'êtes pas la Co-Rédemptrice, mais une image parfaite de Marie. Attention! La théologie!»

Quelle douleur encore! Cette information m'est venue dans la même lumière que les autres. Dois-je douter de son origine? Je ne ressens aucune joie. Cette affirmation semble s'adresser à une autre personne. Non, aucune joie, mais toujours la douleur!

Je dis à Monseigneur:

«Il ne m'est pas demandé d'expliquer ce que je "reçois" d'En-Haut, mais de le vivre.» (*Vie d'Amour*, vol. XIII, p. 75-76)

La théologie de la rencontre des disciples d'Emmaüs transparait dans *Vie d'Amour*. La réponse de Marie-Paule à Monseigneur Jean correspond à l'expérience de présence et de foi que Jésus s'évertue à faire vivre aux disciples, et c'est ainsi que Marie-Paule dit: «Il ne m'est pas demandé d'expliquer ce que je "reçois" d'En-Haut, mais de le vivre.» (*Ibid.*)

Vie d'Amour peut donc être considéré comme étant une sorte d'expérience post-pascale, d'autant plus que Marie-Paule n'a pas fait d'études théologiques. Son enseignement correspond davantage au vécu, à l'expérience, à l'amour, à la passion. N'est-ce pas ce qu'a fait le Seigneur Lui-même par sa vie, sa passion, sa mort et sa résurrection que nous rapportent les Évangiles?

«*Comme votre coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!*» (Lc 24, 25)

La réponse de Monseigneur Jean au terme utilisé par le Seigneur pour définir le rôle de Marie-Paule est contradictoire. D'une part, il nie: «Vous n'êtes pas la Co-Rédemptrice», mais, d'autre part, il affirme: «Vous êtes une parfaite image de Marie.» Si Marie-Paule est une parfaite image de Marie, constatation sublime, il devrait être facile de croire en des accomplissements spirituels susceptibles de justifier pleinement le titre de Co-Rédemptrice. Il n'y a pas contradiction, mais plutôt confirmation.

Dans le même souffle, Monseigneur Jean met en garde: «Attention! La théologie!»

«DIS CELA AUX THÉOLOGIENS»

À vrai dire, les messages donnés par la Dame de Tous les Peuples à Ida, la voyante d'Amsterdam, répondent à plusieurs reprises aux objections des théologiens:

«*Écoute bien et dis aux théologiens et aux peuples de ce monde de bien présenter mon message et d'essayer de le bien comprendre. (...)*

«*Le Seigneur et Créateur a jugé nécessaire de donner, par la Dame de Tous les Peuples, un avertissement à l'Église. Le temps est venu. Dis cela aux théologiens. (...)*

«*L'Église est et demeure. La Doctrine est et demeure. La forme, cependant, et les lois, avec l'intervention de l'Esprit Saint, peuvent être amendées. Dis cela à tes théologiens.*» (*La Dame de Tous les Peuples*, 39^e message, p. 213-214)

«*C'est pourquoi, en ce temps-ci, je révèle ce Nom nouveau et je dis: Je suis la Dame de Tous les Peuples, qui fut un jour Marie. Dis cela à tes théologiens. Et tel est, pour les théologiens, le sens de ces mots.*» (*Id.*, 41^e message, p. 217)

«IL ACCOMPLIRA LES MÊMES OEUVRES QUE MOI»

Jésus lui-même a prévenu ses apôtres en ce qui concerne les développements futurs de son Église:

«*Croyez ce que je vous dis: je suis dans le Père, et le Père est en moi; si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des oeuvres.*

«*Amen, amen, je vous le dis: celui qui croit en moi accomplira les mêmes oeuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père. Tout ce que vous demanderez en invoquant mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous me demandez quelque chose en invoquant mon nom, moi, je le ferai.*» (Jn 14, 11-14)

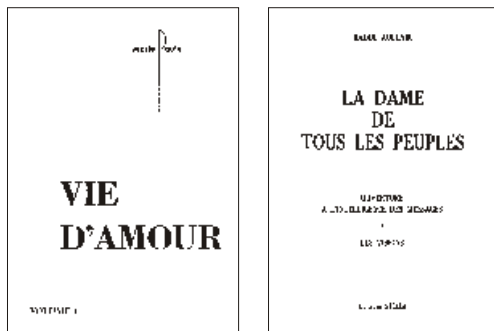
Le Seigneur est on ne peut plus clair: «*Celui qui croit en moi accomplira les mêmes oeuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes.*»

De plus, lorsqu'une intervention de Jésus débute par l'expression «*Amen, amen, je vous le dis*», c'est pour affirmer avec force une vérité à proclamer. Le potentiel ecclésial et spirituel promis est grandiose;

il n'est limité que par les limites de la foi.

Le mystère de la Co-Rédemption déployé sous le regard des chrétiens de notre temps révèle les splendeurs de l'Amour de Dieu qui alimente l'évolution spirituelle de l'humanité. C'est ainsi que, dans l'Église de Jean, sont accomplis les vœux du Seigneur.

«Les grandes oeuvres» promises dans l'Évangile de saint Luc s'y manifestent à profusion. L'Armée de Marie et son fondement, le mystère de la Co-Rédemption, sont l'expression assurée de la Volonté du Seigneur, et la trame mystique de *Vie d'Amour* est le reflet certain de la prophétie du Seigneur.



«Alors, commencera la grande oeuvre, le couronnement de Marie, la définition du Dogme de Co-Rédemptrice, Médiatrice et Avocate» (*La Dame de Tous les Peuples*, 47^e message, 11 octobre 1953, p. 236).

L'ÉGLISE DE JEAN

Depuis quelque temps, des accusations fusent de toutes parts et stigmatisent l'Armée de Marie, les Fils de Marie et Mère Paul-Marie comme schismatiques. Or, chez ces derniers, il n'y a aucune intention ni désir ni velléité de créer un schisme.

Réaliser la Volonté du Seigneur qui vient au secours de son Église, est-ce créer un schisme? Croire aux révélations mystiques et prophétiques faites à Mère Paul-Marie en vue du renouvellement de l'Église, est-ce créer un schisme?

L'Église de Jean n'est pas une Église en rupture avec le passé. Et si, au contraire, elle était le triomphe de l'Église de Pierre? «Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!» (Lc 24, 25)

En fait, tout cela n'est-il pas plutôt à mettre en rapport avec la Communauté de la Dame de Tous les Peuples qu'annonce la Dame Elle-même en ses messages d'Amsterdam:

«Parce que le monde aspire à l'unité en tout ce qui concerne les affaires de ce monde, le Seigneur et Maître veut, Lui, apporter l'unité spirituelle aux peuples de ce monde. C'est pour cela qu'Il envoie Myriam – ou Marie – et Il l'envoie en qualité de Dame de Tous les Peuples.» (*La Dame de Tous les Peuples*, 36^e message, 20 septembre 1951, p. 205)

«La Dame de Tous les Peuples veut que se fasse l'Unité dans l'Esprit Saint, le Vrai.» (*Id.*, 50^e message, 31 mai 1954, p. 246)

«Peuples, implorez le Père, le Fils, le Saint-Esprit, afin qu'Il protège son peuple, afin qu'Il réforme l'unité de son peuple.

«C'est à l'unité que son peuple doit atteindre. Être un, l'unité; et, dominant cette unité, la Dame de Tous les Peuples. (...)

«Car c'est Elle qui a reçu pouvoir de conduire ses peuples à se former dans l'unité. Car c'est Elle qui a reçu le pouvoir de rassembler ses peuples en une grande et unique Communauté.» (*Id.*, 51^e message, 31 mai 1955, p. 252)

La vérité fait son chemin, peu importent le coût et les coups. Ayons toujours confiance! Gardons toujours la foi! Même s'il faut faire face à des doutes purificateurs, il est important de garder vivante la conviction intime qui parle au cœur de chacune et de chacun dans l'oeuvre de la Dame. L'Esprit Saint ne trompe pas, Il libère.

«Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!» (Lc 24, 25)

1^{er} mai 2007

Joël Fortin

Être prêts à subir l'excommunication pour être fidèles au Plan de Dieu

LA MENACE D'EXCOMMUNICATION



Cardinal Charles Journet

Dans son ouvrage monumental sur *L'ÉGLISE DU VERBE INCARNÉ*¹, le Cardinal Journet évoque le fait qu'une excommunication peut être prononcée hors de la vérité et de la justice, reconnaissant que «la supposition la plus délicate est celle d'une excommunication prononcée par erreur contre un innocent (*injusta ex causa*). Elle n'ôtera point à cet homme le plus grand des biens, c'est-à-dire l'amour, qu'on n'enlève à personne malgré lui. En conséquence, elle ne le privera pas de cette communion aux biens spirituels de l'Église qui est fondée sur la charité. On pourra penser en outre, avec de bons théologiens, qu'elle ne le privera même pas de cette autre communion aux biens spirituels de l'Église, fondée sur l'application spéciale que l'Église en fait à ses enfants. L'innocent, "légitimement excommunié" sur des preuves apparemment convaincantes, en vérité n'est pas excommunié, et il n'est pas privé des prières et des suffrages communs de l'Église.» (Dominique Soto, IV Sent. dist 22, qu. 1, a. 3, concl. 4.)

Le Cardinal Charles Journet cite également la doctrine de saint Augustin:

«La divine Providence permet souvent que même des hommes bons soient chassés de la communion chrétienne par les entreprises trop turbulentes d'hommes charnels.»

* * *

N'est-ce pas le cas dans ce qui se prépare?

Eh bien, nous savons que Padre Jean-Pierre, sous la houlette de la Dame de Tous les Peuples, et vous, Mère Paul-Marie, avec l'Église de Jean, continuerez d'enseigner à tous avec quel «véritable attachement et avec quelle sincérité d'amour il faut servir Dieu».

François Pillot, France

1. Cardinal Charles Journet, *L'ÉGLISE DU VERBE INCARNÉ*, vol. III, La structure interne de l'Église et son unité catholique. *L'Excommunication*, Éditions Saint-Augustin, 2000, p. 1394-1396.

Une mission rejetée par l'Église

«Un prophète ou une personne douée de charisme ne peut jamais se prévaloir de l'obéissance pour nier la vérité de ce qui lui a été donné par Dieu de voir ou de répéter – et personne pour autant ne le peut jamais qui serait convaincu de l'authenticité d'une révélation en raison de faits d'expérience personnelle. Dans ce cas, le privilégié de charisme ou son témoin a l'obligation d'être prêt à souffrir toute peine, voire même l'excommunication, plutôt que d'agir contrairement à sa conviction ou de dire un mensonge. (...)

«Il serait plus regrettable, pour le prestige d'une autorité religieuse, qu'une ombre soit jetée sur son amour de la vérité et sur son humilité chrétienne, plutôt qu'un doute sur une infaillibilité qui en réalité n'existe jamais pour aucune autorité religieuse. (...)

«Les dignitaires sont des lettrés formés par des humanités, c'est-à-dire qu'ils ont derrière eux un chemin d'activité intellectuelle, qui les a menés à travers les synthèses classiques du monde culturel gréco-romain (païen!) et par les systèmes de doctrines philosophiques. Or, ces vues et doctrines sur le monde sont généralement tellement "arrondies" et repliées sur elles-mêmes qu'il ne s'y trouve plus de place pour une irruption supra-rationnelle d'en-haut.» (Robert Ernst, *Y a-t-il encore des révélations?*, cité par Mère Paul-Marie dans son article «Tout se terminera par la Cour», *Le Royaume*, n° 62, juin 1988, p. 1-3)

L'excommunication est donc une voie que

doit envisager la «personne douée de charismes», car elle doit être prête «à souffrir toute peine» pour être fidèle à sa mission. Une excommunication n'est pas toujours en accord avec le Plan divin.

UNE MISSION REJETÉE PAR L'ÉGLISE

Nous qui avons été les témoins de la vie de la Co-Rédemptrice, la Dame de Tous les Peuples, nous ne pouvons pas nier l'authenticité de ce qui fait la particularité de cette vie. Tous les signes nous ont été donnés. Mais la lutte a été très forte contre elle... pourquoi?

Le Seigneur avait annoncé à Marie-Paule en 1958: «L'HEURE DU CRUCIFIEMENT EST DONC ARRIVÉE. ET CE SONT MES ÂMES SACERDOTALES QUI TE CRUCIFIERONT. COMME MOI, TU ES INNOCENTE, MAIS ON CRIERA PARTOUT QUE TU ES ODIEUSE, LA PLUS INFÂME DES CRÉATURES. TOUTES CES ÂMES SACERDOTALES QUI PÈCHENT PAR ORGUEIL, ÉGOÏSME, SENSUALITÉ EN TOUS SENS, TE LANCERONT LA PIERRE. (...)

(*Vie d'Amour*, vol. I, chap. 53, p. 322)

En 1972, le Seigneur précise: «MES PRÊTRES, CE SONT AUSSI MES ÉVÊQUES.» (*Id.*, vol. VIII, chap. 26, p. 109)

Et ces autres paroles: «TU POURRAS COMPTEUR SUR LES DOIGTS DE TA MAIN LES PRÊTRES QUI, DANS UN DIOCÈSE, COMPRENDRONT L'OEUVRE DE MA MÈRE.» (Brochure *Église, où es-tu?*, 1984, p. 18)

«TU SERAS SEULE JUSQU'À LA FIN.» (Brochure *Lac-Etchemin*, 1995, p. 104)

Sylvie Payeur Raynauld